



FERME DE FEROOZ (B)

ICARTE D'IDENTITÉ

- **Localisation** : Ferooz / Province de Brabant Wallon (B)
- **Périodes de construction** : différents éléments des 12^{ème}, 16^{ème} et 19^{ème} siècles
- **Type** : grande ferme en H
- **Années de rénovation** : 2010 - 2011

- **Maître d'ouvrage** : famille Plissart de Brandignies
- **Auteur de projet** : Paul Jacques
- **Reconnaissance patrimoniale** : /
- **Programme** : reconversion d'une ferme brabançonne traditionnelle en un ensemble de gîtes

Des volumes retrouvés

Sur le plan historique, une tour fortifiée du 12^{ème} siècle constitue la partie la plus ancienne. Une aile du 17^{ème} siècle subsiste, avec des traces de fortification.

A l'extérieur, les caractéristiques architecturales des parties visées par cette transformation, mais aussi l'environnement proche construit, participent à l'intérêt patrimonial. Il s'agit notamment de l'aspect d'un ensemble typique de ferme, avec tour médiévale, logis, grange, fenil, porcheries et écuries.

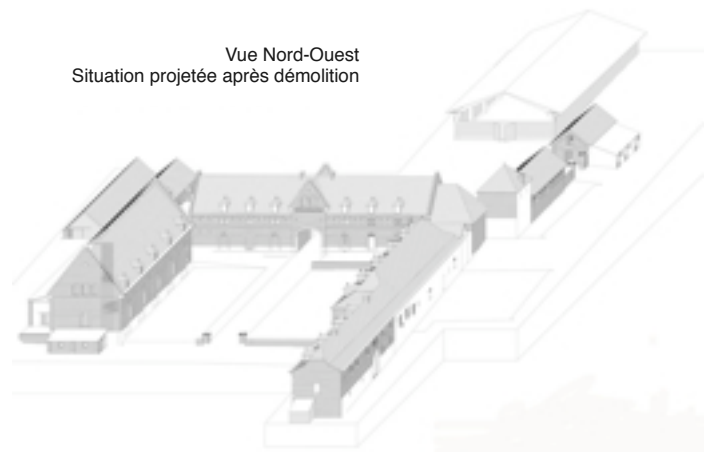
Le porche a conservé au rez sa fonction d'entrée dans la cour intérieure de la ferme.

Le corps de logis est constitué d'une partie plus ancienne adossée à la tour médiévale, et d'une partie plus récente contemporaine à la construction du porche d'entrée et des écuries. Ces deux parties se fondent l'une dans l'autre aujourd'hui.

A l'intérieur de cet ensemble, des charpentes, des voussettes en briques, des meurtrières, des portes et planchers, des sols en pierre présentent un intérêt patrimonial certain.

D'une façon globale, l'aspect extérieur de la ferme a été conservé. Des ajouts, hangar en béton, box en structure légère,... ont été démontés pour rendre à la ferme son aspect d'antan.

Vue Nord-Ouest
Situation projetée après démolition



L'ensemble en cours de rénovation est composé des différents bâtiments de cette ferme typique de sa région



Les éléments patrimoniaux les plus intéressants ont été mis en valeur

La juste prise en compte du patrimoine

Jusqu'où aller en terme d'isolation sans compromettre les qualités architecturales existantes? La démarche d'une isolation poussée bute rapidement sur la question des modes de construction anciens qui s'y prêtent parfois difficilement. Ici, il s'agissait de respecter l'aspect extérieur simple et représentatif d'une architecture ancienne. A l'intérieur, les structures existantes créent des ponts thermiques difficiles à éliminer sans intervention radicale. Par ailleurs, l'isolation risquait de masquer des éléments remarquables.

Le postulat de départ qui imposait un respect de l'aspect extérieur conduisait d'office à travailler par l'intérieur. La recherche initiale d'une performance énergétique absolue a dû être tempérée au cours de l'étude, afin de ne pas marquer définitivement le patrimoine. A l'intérieur donc, la gestion de l'isolation se fait au cas par cas selon les nombreux modes constructifs rencontrés. Les combles en structure bois, y compris celui de la tour médiévale, ont été isolés au moyen d'isolant rigide et ignifuge, déposé en pose flottante, et recouvert d'un plancher technique léger circulaire, lui aussi en pose flottante. La plupart des mesures intégrées l'ont été de façon légère, sans abîmer les supports (poses libres ou autoportantes) et de façon réversible.



Voussettes restaurées et intégrées



Vue sur la colonnade de la ferme

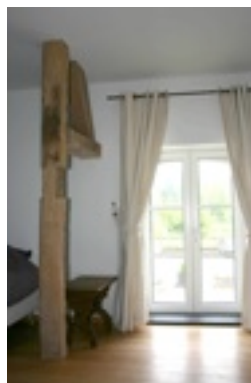
Des actions énergétiques

Au centre de l'ensemble, un corps de logis et une écurie ont été transformés en un grand gîte de 17 lits. L'écurie, brute et largement ouverte sur l'extérieur, ne présentait aucune particularité isolante.

L'objectif a été d'intégrer une isolation sans modifier les caractéristiques architecturales extérieures, ni abîmer la remarquable structure de la charpente ancienne.



Une isolation par l'intérieur a été créée au niveau des murs ; un plancher isolant a été réalisé dans la charpente pour limiter la hauteur des chambres, leur confort et le coût de chauffage ; une dalle de béton sur isolant a été posée au rez sur terre plein. Les retours des battées de fenêtres d'origine avec voûtes, en pierre taillée dans la masse, ont été isolés au moyen de matériaux composites cintrables, puis enduits.



Le chauffage se fait au moyen de chaudières haut rendement au mazout, décentrées dans des bâtiments voisins, avec des passages de tubes en gaines isolées de 100 cm de profondeur, sous les fondations. La ventilation est assurée par une installation simple flux par extraction. Le confort des chambres pendant la nuit, et les économies d'énergie lors des périodes de non occupation, sont gérés au moyen de minuteries qui réduisent la vitesse d'extraction pendant ces périodes.

Contact :

Paul Jacques (Architecture & Project Management)
Avenue de la faculté d'Agronomie, 9
B-5030 Gembloux
tél. : + 32(0)81.61.19.22
Email : paul.jacques@architecture-expertise.be
Site internet : www.architecture-expertise.be